

Patrick FRANÇOIS



J'ai attendu la mort de Staline pour naître doucement, lorsque s'en va le jour, à 21h le 18 Juin de cette année-là, sous le signe du baiser, puisque le 18 Juin c'est aussi le jour de la pelle...

Vous serez certainement étonnés d'apprendre, nobles pucelles et gentils damoiseaux, que j'ai été champion départemental poussin de ping-pong buccal. C'est-à-dire que la bouche, juste à hauteur de la table, remplaçait la raquette. Une fois la langue bien musclée, je me suis donc lancé dans la création de jeux de mollets, dont tout le monde sait pertinemment qu'ils ne concernent pas que les gens bêtes ni les cerveaux lents.

Et puis j'ai découvert le contrepét, aïe, aïe, aïe !

Humoriste périgourdin (*Dixit Alain Bernard*)

Contrepéteur distingué, créateur de jeux de mollets et poète improbable ; ancien musicien devenu las de se gratter le dos avec son instrument ; homme de théâtre à la fois côté cour et côté jardin ; informaticien retraité fourvoyé dans un imposant organisme social public (...) ; fantaisiste invétéré dur à arrêter, sorte de phono remonté à bloc, dans sa faconde subliminale !



Un échantillon de la production du prolifique écrivain.